

Laporte, L., & Fraser, R. (2013). *La maison des intempéries*.
Montréal, Québec : Éditions Midi trente

Carole Sénéchal

Volume 43, numéro 2, 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1061197ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1061197ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue de Psychoéducation

ISSN

1713-1782 (imprimé)

2371-6053 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Sénéchal, C. (2014). Compte rendu de [Laporte, L., & Fraser, R. (2013). *La maison des intempéries*. Montréal, Québec : Éditions Midi trente]. *Revue de psychoéducation*, 43(2), 450–451. <https://doi.org/10.7202/1061197ar>

- **Laporte, L., & Fraser, R. (2013). *La maison des intempéries*. Montréal, Québec : Éditions Midi trente.**

Des livres destinés aux enfants affectés de maladies physiques, des problèmes psychologiques ou d'apprentissage sont assez fréquemment publiés. Les Éditions du CHU de l'hôpital Sainte-Justine en ont produit un certain nombre. À ma connaissance, c'est cependant la première fois que paraît un livre écrit pour les enfants dont les parents ont un trouble psychologique important, le trouble de personnalité limite (TPL). Comme les métaphores aident à comprendre une idée peu familière à partir d'une image plus familière, celle des intempéries utilisées ici, est tout à fait appropriée. En effet, à l'instar de la météo, les humeurs des parents aux prises avec un TPL ne sont guère prévisibles.

D'entrée de jeu, le ton est donné d'une part par les trois préfaciers et, d'autre part, par les deux auteurs de l'ouvrage dans leur « Message pour les parents, les intervenants et les éducateurs ». « Destiné aux enfants âgés de 6 à 12 ans, ce livre présente un contenu cliniquement éprouvé qui procure des réponses claires aux questions les plus fréquentes des jeunes. Il propose également diverses stratégies d'adaptation, ce qui aidera les enfants à prendre une certaine distance par rapport aux événements, à mieux comprendre ce qui se passe et surtout, à éviter de se sentir responsable des épisodes orageux de leur mère ou de leur père. Le livre aidera aussi les enfants à réaliser qu'ils ne sont pas seuls et qu'il est tout à fait acceptable de se confier et de parler de leurs sentiments avec quelqu'un en qui ils ont confiance » (p.4).

La trame de l'histoire quotidienne vécue par les jumeaux David et Marie à leur retour de l'école est bien campée. Ceux-ci ne savent jamais en effet ce qui les attend d'où leur inquiétude journalière. Il faut féliciter ici les auteurs de l'à-propos des douze capsules météorologiques à saveur psychoéducative échelonnées tout au long des 47 pages du livre. Celles-ci expliquent bien le comportement de ceux qui souffrent d'un TPL, permettant ainsi aux enfants de mieux comprendre les humeurs changeantes de leurs parents et, du coup, de mieux s'y adapter. Les situations de la vie quotidienne auxquelles doivent faire face les enfants ainsi que les questions qu'ils se posent sont bien campées et tout à fait réalistes.

Même si la plupart des parents sont suffisamment bons, selon l'expression de Winnicott et que, par conséquent, la majorité des familles vont bien, les auteurs ont raison de souligner dans la sixième capsule que « la plupart des enfants pensent qu'ils sont les seuls à avoir des parents au tempérament orageux [...] et ils croient que personne d'autre ne vit ce genre de problème » (p. 19). Par ailleurs, la météorologue de service a aussi bien raison de souligner dans sa neuvième capsule que « le travail d'un enfant, c'est d'être un enfant [et qu'] il faut toujours se rappeler que les problèmes d'adultes doivent être gérés par des adultes » (p. 31), sinon, c'est le vol de l'enfance. À cet égard, les auteurs soulignent à grands traits l'importance pour les enfants vivant avec un parent qui a un TPL de parler de ce qu'ils vivent à un adulte en qui ils ont confiance.

Marie et David vivent uniquement avec leur mère et reçoivent à quelques reprises l'aide de leur grand-mère. L'absence d'une figure paternelle est-elle voulue? Vérification faite auprès d'un des auteurs, il existe autant d'hommes que de femmes aux prises avec un TPL. Deux éléments ont incité les auteurs à centrer leur histoire autour de la mère. Premièrement, beaucoup plus de femmes que d'hommes demandent de l'aide. Deuxièmement, soit les pères sont absents, soit il y a plus d'un conjoint dans l'histoire de vie des mères. Les auteurs ont alors voulu décrire la réalité des enfants qui vivent avec une mère monoparentale.

Notons aussi que de toute évidence, l'illustratrice, Élisabeth Eudes-Pascal, s'est bien appropriée le thème de l'ouvrage et son travail de grande qualité traduit bien en images les propos des auteurs. Si le livre est destiné aux enfants, les adultes ne sont pas en reste. J'ose espérer qu'un adulte aux prises avec un TPL trouvera dans cet ouvrage matière à comprendre ce que son enfant vit et envisagera de tirer profit des ressources disponibles bien identifiées par les auteurs à la fin de l'ouvrage (p.47).

Au total, j'ai vainement cherché un défaut à cet ouvrage. Peine perdue. C'est un petit chef- d'œuvre. L'ouvrage est certes disponible en librairie et sur le site Web de la maison d'édition (miditrente.ca) mais on peut également se le procurer au site du Centre jeunesse de Montréal : http://www.centrejeunessedemontreal.qc.ca/recherche/PDF/BonDeCommande_MaisonDesIntemperies.pdf.

Carole Sénéchal